

SUR UN NÉMATODE PARASITE DE LA COURTIILIÈRE
GRYLLOTALPA GRYLLOTALPA (L.) (ORTHOPTERA
GRYLLOTALPIDÆ) : *GRYLLOPHILA SKRJABINI*
(SERGUIEV) BASIR var. *OVIPOLITA* nov.
(*OXYUROIDEA THELASTOMATIDÆ*) (*)

Par Jean THÉODORIDÈS

Serguiev (1923) a décrit le Nématode Oxyuride *Thelastoma skrjabini*, parasite de l'intestin de *Gryllotalpa gryllotalpa*, en U.R.S.S. (Turkestan). Basir (1942) décrit aux Indes plusieurs Oxyurides parasites de *Gryllotalpa africana*, dont le nouveau genre *Gryllophila*, avec comme type *G. gryllophila* Basir.

Une élève du Prof. Lopez-Neyra, Mlle Sanchez (1947), décrit à son tour, en Espagne, plusieurs Oxyurides chez *Gryllotalpa gryllotalpa*, dont le nouveau genre *Neyraiella* type de la nouvelle sous-famille des *Neyraiellinæ*, avec comme espèce type *Neyraiella neyræ* Sanchez.

Enfin, Basir (*in litt.*, 1952) a l'obligeance de nous communiquer que, dans un travail monographique en cours sur les Oxyurides parasites d'Arthropodes, il réunit sous le nom de *Gryllophila skrjabini* (Serguiev) Basir : *Thelastoma skrjabini*, *Gryllophila gryllophila* et *Neyraiella neyræ*, n'y reconnaissant qu'une seule et même espèce.

Or, chez des courtilières (*G. gryllotalpa*) trouvées dans des débris végétaux au bord de l'Étang du Canet (Pyrénées-Orientales), nous avons trouvé à plusieurs reprises (juin 1951, septembre 1952) un Oxyuride que nous rapportons à *Gryllophila skrjabini*, mais qui présente certaines différences avec la forme type.

1. Femelle (fig. 1, A)

Les exemplaires ♀♀ correspondent bien dans l'ensemble aux descriptions de Basir et Sanchez, comme l'indiquent les mesures données ci-dessous :

(*) Contribution à l'étude biologique des Étangs méditerranéens.

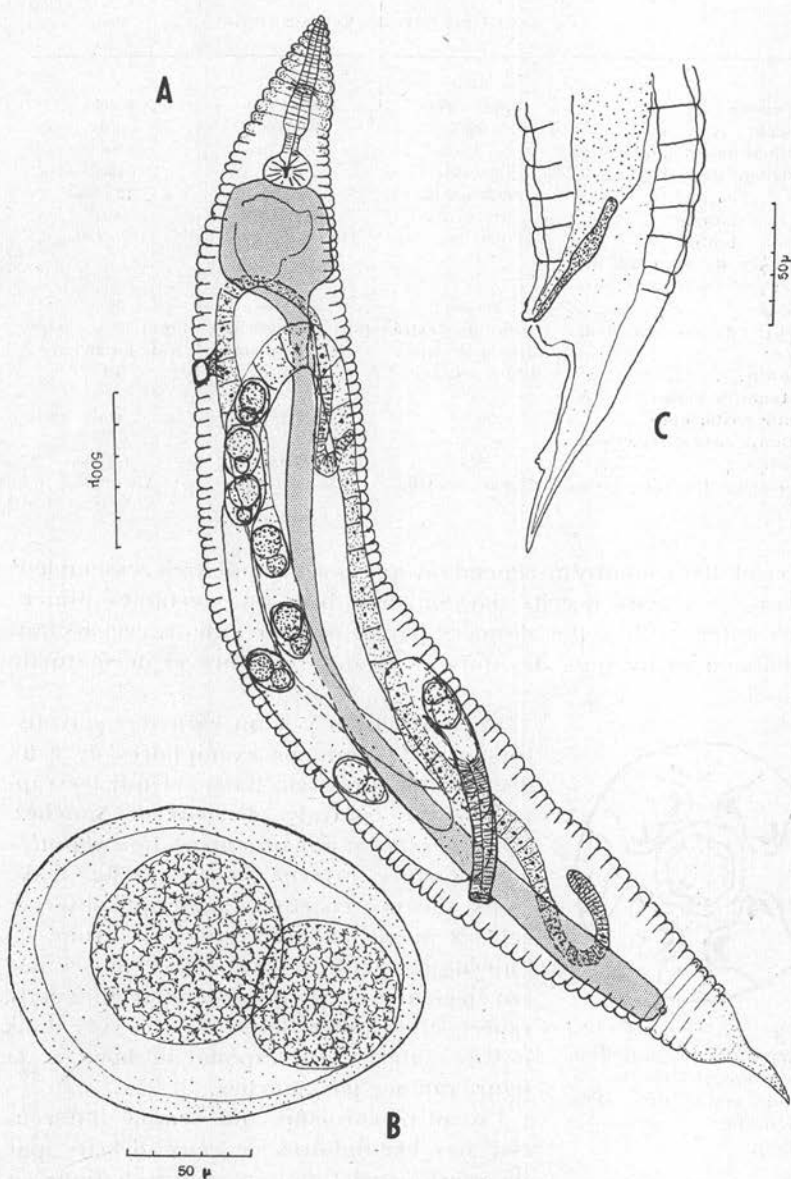


FIG. 1. — *Gryllophila skrjabini* var. *ovipolita* nov. A = habitus d'une femelle ovigère ; B = œuf embryonné prélevé dans l'utérus ; C = extrémité postérieure d'un mâle (même échelle pour C que pour B).

| | BASIR (1942-1952) | SANCHEZ (1947) | MITHI |
|--|---|--|--|
| Longueur..... | 2.800-3.000 μ | 3.650-4.300 μ | 4.000 μ |
| Largeur..... | 560 μ | 450-550 μ | 560 μ |
| Hauteur de la 1 ^{re} annulation | 17 μ | — de 20 μ | — de 20 μ |
| Longueur de l'œsophage... | 420-453 μ | 483 μ | 460 μ |
| corpus..... | 290-300 μ × 40 μ | 325-370 μ | 312 × 50 μ |
| isthme..... | 30-43 × 35 μ | 48-50 μ | 62 μ |
| bulbe..... | 100 × 110 μ | 110-125 × 115-31 μ | 107 × 130 μ |
| Distance de l'anneau nerveux à l'extrémité antérieure..... | 210-240 μ | 240-250 μ | 207 μ |
| Position du pore excréteur. | 1 mm. de l'extrémité antérieure. dilaté à sa base | postérieur à la base de l'œsophage id. | 1 mm.10 de l'extrémité antérieure. id. |
| Intestin..... | | | |
| Distance de l'anus à l'extrémité postérieure..... | 320-325 μ | 300-375 μ | 445 μ |
| Distance de la vulve à l'extr. post..... | 975 μ | 800-925 μ | 1.150 μ |
| Dimension des œufs utérins | 170-190 × 100-110 μ | 150-155 × 100 μ | 150 × 105 μ |

Ces chiffres montrent cependant que nos exemplaires ressemblent davantage à ceux décrits par Sanchez, bien que certaines dimensions diffèrent de celles données par ce dernier auteur, ceci n'étant probablement dû qu'à des différences de croissance et de maturité sexuelle.



FIG. 2. — *Gryllophila skrjabini* var. *ovipolita*. Vue apicale de la région céphalique d'un exemplaire femelle (× 1400).

En tout cas, il y a un caractère qui distingue nettement nos exemplaires de ceux décrits et figurés par Basir, et qui les rapproche au contraire de ceux de Sanchez, c'est l'absence d'une ornementation spinulée à la surface externe de l'œuf (fig. 1, B). Nous n'avons, en effet, jamais pu observer celle-ci même en prélevant avec soin de l'utérus des œufs prêts à être expulsés par l'ovéjecteur qui est très développé chez cette espèce. Par contre, les œufs observés dans notre matériel correspondent bien à la figure donnée par Sanchez.

Un autre caractère qui semble différencier nos exemplaires de ceux décrits par Basir est l'aspect de la région céphalique en vue apicale (1). Alors que Basir (1952) parle d'une « oral opening

(1) Je remercie ici le Dr A. Chabaud qui a bien voulu exécuter pour moi cette vue apicale et m'aider à l'interpréter.

subtriangular surrounded by a circumoral elevation and eight submedian labiopapillae », nous avons observé (fig. 2) une ouverture buccale nettement hexagonale, la lumière triangulaire profonde de l'œsophage ne pouvant en aucune manière être confondue avec le cadre buccal (1).

Ces différences ne nous semblent cependant pas suffisantes pour ériger une espèce nouvelle, aussi nous contenterons-nous d'en faire la variété OVIPOLITA NOV. VAR., par allusion à la surface lisse des œufs.

2. Mâle

Comme pour la femelle, nous donnons ci-dessous les mesures observées chez nos exemplaires, comparées à celles données par Basir et Sanchez :

| | BASIR (1942-1952) | SANCHEZ (1947) | MIMI |
|--|----------------------|------------------------|-------------|
| Longueur..... | 1.170 μ | 1.450-1.500 μ | 650 μ |
| Largeur..... | 170 μ | 150-200 μ | 100 μ |
| Longueur de l'œsophage... | 115 μ | 120 μ | 120 μ |
| isthme..... | 40 \times 10 μ | 25 μ | peu visible |
| bulbe..... | 45 \times 40 μ | 110 \times 100 μ | 50 μ |
| Distance de l'anneau nerveux à l'extrémité antérieure..... | 125 μ | ? | 90 μ |
| Distance du pore exer. à l'extrémité antérieure.... | 440 μ | ? | 300 μ |
| Distance de l'anus à l'extrémité postérieure..... | 115 μ | ? | 100 μ |
| Dimension du spicule..... | 50 μ | 63 μ | 60 μ |

De même que pour les femelles, nos exemplaires mâles correspondent sensiblement aux diagnoses des deux auteurs ci-dessus, à part des différences dues à l'âge (nos exemplaires doivent être plus jeunes).

Là encore, nos exemplaires se rapprochent davantage de la diagnose de Sanchez par la dimension du spicule (fig. 1, C).

Cependant, ce dernier auteur, comme le souligne Basir (1952), a commis une erreur en mentionnant deux spicules chez ses exemplaires qui n'en ont qu'un seul comme tous les autres *Thelastomatidæ*,

(1) Il aurait été intéressant de comparer la morphologie de la tête en vue apicale avec celle des exemplaires de Sanchez, mais cet auteur n'a pas eu recours à ce mode d'observation.

et, de ce fait, la sous-famille des *Neyraiellinae* tombe en synonymie avec cette famille.

En conclusion, nous distinguerons deux formes chez *Gryllophila skrjabini*, ayant la répartition suivante :

| FORMES | HÔTES | LOCALITÉS | AUTEURS |
|----------------|---|---------------|------------------|
| typique..... | } <i>G. gryllotalpa</i> <i>G. africana</i> | Turkestan (1) | Serguiev 1923 |
| ovipolita..... | | Inde | Basir 1942, 1952 |
| | } <i>G. gryllotalpa</i> | Espagne | Sanchez 1947 |
| | | France | Théodoridès 1953 |

Il serait intéressant de préciser la répartition géographique de ces deux formes en recherchant le Nématode chez des *Gryllotalpa* de diverses localités européennes et asiatiques.

Gryllophila skrjabini var. *ovipolita* est nouvelle pour la faune de France.

BIBLIOGRAPHIE

1942. BASIR (M. A.). — Nematodes parasitic in *Gryllotalpa*. *Rec. Ind. Mus.*, 44, 1, 95-106.
1952. *Id. in litteris* (à paraître dans *Canad. Journ. Zool.*).
1947. SANCHEZ (A. S.). — Nematodes parasitos intestinales de artrópodos en Espana. *Thèse Grenade*, 66 p., 9 pl. ; également paru dans : *Rev. Iber. Parasitol.*, 8, 2, 279-332.
1923. SERGUIEV (P.-G.). — Deux Nématodes nouveaux de l'intestin de la courtilière (*Gryllotalpa vulgaris*) (en russe). *Communicat. 21^e séance Commiss. Et. Faune Helm. Russ.*, 9 p., 4 fig., 1 pl.

(Laboratoire Arago de l'Université de Paris, Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales). Directeur : P^r G. Petit, et Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris. Directeur : P^r H. Galliard).

(1) Nous mettons ici l'espèce de Serguiev dans la forme typique, en nous basant sur le texte de Basir (1952) ; en réalité, ni dans ses figures, ni dans son texte (obligeamment traduit pour nous par M. de Preobrajenski, Bibliothécaire de l'Institut Pasteur de Paris), Serguiev ne fait allusion à une ornementation spinulée des œufs.